

KABONGO TSHITALA (Claude-Marcel),
Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo : un pouvoir politique
sous le prisme de la religion, Kinshasa, Éditions Universitaires
Africaines, 2024, 153 pages (Préface de Sylvain Lumu Mbaya,
postface de Bertin Makolo Muswaswa).

Articulé autour de trois chapitres, ce livre est un court essai de mise en relation de la foi chrétienne de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo avec certaines de ses attitudes ou avec son action politique qui amène l'auteur, prêtre de son état, à affirmer que le président actuel de la République démocratique du Congo est un homme profondément religieux.

Aussi définit-il dès le premier chapitre la religion pour mieux relever les traits qui peuvent permettre de définir un homme religieux à l'instar des prophètes à la cour du roi. En ce qui concerne Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, ces traits sont : la quête de Dieu, la gratitude, la fidélité, l'humanité, le pardon, le courage, la force, l'espérance et la quête de la paix.

Bien que le deuxième chapitre soit consacré à la scène politique congolaise où l'on voit des hommes d'Église (ceux des églises chrétiennes traditionnelles à côté des pentecôtistes) se métamorphoser en acteurs politiques courtisés, c'est la grâce qui a permis à Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo d'accéder

à la Magistrature suprême de la RD Congo qui prime face à l'émiettement de l'opposition et à l'ambiguïté de la communauté internationale.

L'acte le plus décisif de l'expression de la foi de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo apparaît au troisième chapitre : la consécration de la RD Congo à Dieu dès le premier mandat. Cet acte a des implications dont l'une est cruciale : la conversion du sommet à la base de la pyramide sociale et inversement. Si cette implication sous-tend la vision politique de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, c'est le gouvernement qui est appelé à la traduire en acte au bénéfice de tous les Congolais et de toutes les Congolaises, sans quoi l'acte de consécration qui a fait du stade des Martyrs un Temple, serait considéré comme une comédie destinée à amuser la classe politique et à endormir le peuple.

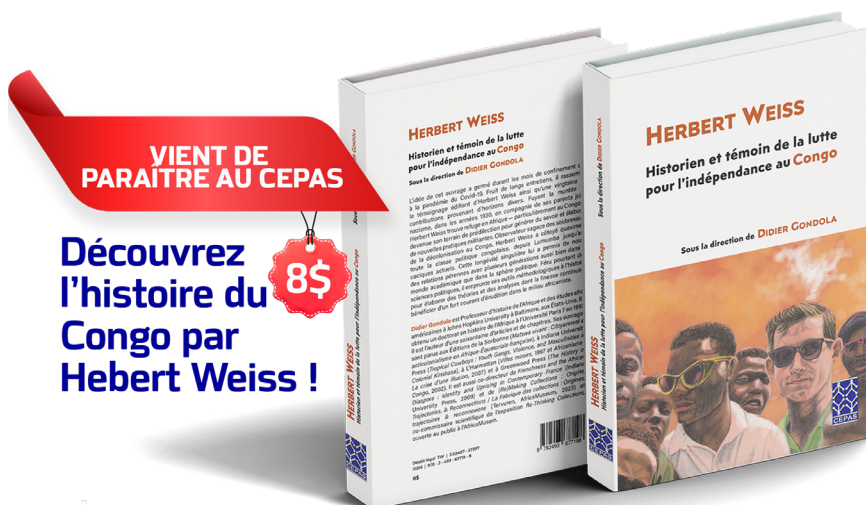
En plus, cet acte rappelle deux autres historiquement situés et spirituellement opposés : la consécration du Congo à la Sainte Vierge Marie par le Pape Léon XIII le 21 juillet 1891 et la consécration du Zaïre aux forces spirituelles

obscurés par le président de l'époque, le 05 mai 1972 à 0h00, à la cité de la Nsele. Par rapport à cette dernière consécration, celle de Félix-Antoine Tshisekedi est un acte qui délie et libère tout un peuple, toute une nation. Encore faut-il que la nation elle-même soit

consciente de ses implications : la conversion, le détachement, la recherche individuelle et collective des valeurs d'en haut, celles avec lesquelles on construit des nations fortes et prospères. ■

Bertin MAKOLO MUSWASWA

Professeur à la Faculté des Lettres,
Université de Kinshasa
Membre du Conseil de Rédaction
de Congo-Afrique
muswaswamakolo@gmail.com



Plongez dans une analyse profonde et éclairée de l'histoire et des défis du Congo.

Un ouvrage incontournable pour les passionnés de la culture, de la politique et de l'histoire africaine.